

filles qui viennent de naître ; quelle somme doit-il placer tous les ans à 7 par cent.

Solution : \$1.00 de versement annuel produit après 20 ans : \$43.8646.

Divisant 400 par 43.8649 je trouve :

43 8646) 4000.0000 (91.19

Réponse. Ce père devra placer tous les ans \$91.19.

(Arithmétique Toussaint, page 193.)

LEÇON D'HISTOIRE SAINTE

Dans une circulaire adressée aux instituteurs, aux institutrices et à toutes les communes, M. le surintendant demande des devoirs d'élèves pour l'Exposition scolaire qui aura lieu à Montréal en septembre prochain.

Ces devoirs pourront bien faire connaître au jury une partie du travail matériel fait dans chaque école ; mais la partie essentielle, celle qui forme la base de tout bon enseignement, la seule qui pourrait faire juger avec connaissance de cause le mérite d'une bonne école, ne pourra être soumise à l'examen des juges choisis pour se prononcer sur cette grave question ; nous voulons parler des leçons orales, qui sont considérées aujourd'hui comme le seul moyen efficace de développer convenablement l'intelligence des enfants.

Dans notre humble opinion, nous croyons que chaque école devrait présenter une ou deux de ces leçons écrites, telles qu'elles sont données en classe. Cette mesure faciliterait beaucoup la tâche des juges, et ferait ressortir davantage l'habileté des instituteurs.

L'on nous permettra d'offrir comme modèle une leçon d'histoire sainte que nous avons donnée ces jours derniers aux élèves de la petite classe de l'école modèle-Laval, avec les noms et les réponses des élèves.

Après leur avoir raconté d'une manière familière l'histoire de Tobie, nous leur avons adressé les questions suivantes :

M.—Qui était Tobie ?

J. Langlais, âgé de 11 ans.—C'était un des Israélites emmenés captifs en Assyrie, lorsque le roi Salmanazar détruisit le royaume d'Israël.

M.—Était-ce un homme vertueux ?

E.—Oui, monsieur.

M.—La réponse est bien courte. A quoi connaissez-vous qu'il était un homme vertueux ?

Alfred Roy, âgé de 8 ans.—Il ensevelissait au péril de sa vie, les Israélites que le roi faisait tuer.

M.—Quelle vertu exerçait-il alors ?

Louis Dassylva, âgé de 11 ans.—La charité envers ses frères, et l'obéissance envers Dieu, qu'il craignait plus que les hommes.

M.—Ne fut-il pas frappé d'un grand malheur ?

A. Lemoine, âgé de 12 ans.—Oui, il devint aveugle. Dieu le permit pour l'éprouver.

M.—Comment supporta-t-il cette épreuve ?

Le même.—Il me semble qu'il la supporta bien.

M.—Ne dites jamais il me semble. Quand vous ne vous souvenez pas, dites simplement : je ne me souviens pas. Tobie montra-t-il de l'impatience ?

Le même.—Non ; il resta doux et patient.

M.—Quels furent les principaux conseils qu'il donna à son fils, partant pour réclamer une somme d'argent due à la famille ? pensez-y, ne me dites que le plus important.

E. Roy, âgé de 9 ans.—Il lui recommanda de garder toujours les commandements de Dieu ; de faire l'aumône de se préserver de l'orgueil, de bien payer les ouvriers, de demander conseil aux hommes sages.

M.—C'est assez bien répondu. Cependant vous avez oublié une règle importante. Tobie conseillait-il à son fils de faire du mal à quelqu'un ?

Le même.—Non, au contraire.

M.—Que lui ordonnait-il donc ?

A. Lafontaine, âgé de 12 ans.—De ne point faire à autrui ce qu'il ne voudrait pas qu'on lui fit à lui-même.

M.—Voilà une belle maxime. Vous m'avez dit que Tobie recommandait à son fils de bien payer les ouvriers. Ces mots-là ne sont pas clairs. Voulez-vous dire que, selon Tobie, on doit payer des journées bien chères aux ouvriers ?

O. Samson, âgé de 9 ans.—Non, il voulait dire qu'on ne doit jamais faire attendre aux ouvriers ce qu'on leur doit.